



**ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES TRANSAT  
LE 12 MARS 2020**

**PRÉSENTATION DE DENIS PÉTRIN  
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET ADMINISTRATION  
ET CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE**

**Le discours prononcé fait foi**

## ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES 2020

### PRÉSENTATION DE DENIS PÉTRIN

Vice-président, finances et administration et chef de la direction financière  
Transat A.T. inc.

*(la version prononcée fait foi)*

Bonjour,

Merci Jean-Marc.

Je rappellerais pour commencer que, le 1<sup>er</sup> novembre 2019, la Société a adopté l'IFRS 16, Contrats de location. Les données de 2019 ont donc été retraitées afin de tenir compte de ces changements.

**L'exercice 2019** a vu le chiffre d'affaires progresser de 3,1 % pour atteindre 2,9 milliards de dollars.

Le **résultat d'exploitation** ajusté a été de 38 millions \$, par rapport à 17,2 millions \$ en 2018.

La **perte nette ajustée** a été de 9,4 millions \$, par rapport à 24 millions \$.

Aux états financiers, la perte d'exploitation s'est élevée à 50 millions \$ contre 51 millions \$ et la perte nette attribuable aux actionnaires s'est élevée à 33 millions de dollars à comparer avec un résultat de 6 millions de dollars. La perte nette de 2019 inclut les frais nets d'impôts liés à la transaction avec Air Canada de 17,5 millions \$ alors que le résultat de 2018 incluait un gain de 31,3 millions \$ à la suite de la vente de la filiale Jonview.

Parlons maintenant des **résultats du premier trimestre 2020**, terminé le 31 janvier dernier.

Nos **revenus** atteignent 693 millions de dollars, en hausse de 45 millions \$, compte tenu d'une augmentation du nombre de voyageurs de 10,2 % sur le Sud.

Nous enregistrons un **résultat d'exploitation** ajusté de 27 millions \$, par rapport à une perte d'exploitation ajustée de 8 millions.

En excluant les éléments non liés à l'exploitation, la perte nette ajustée est de 20 millions, contre 39 millions l'an dernier.

Aux états financiers, la perte nette a été de 34 millions \$, par rapport à une perte de 53 millions.

Je voudrais maintenant passer un peu de temps sur le sujet qui est sur toutes les lèvres : **la pandémie de COVID-19** qui se déploie à travers le monde. Il y a beaucoup d'incertitude sur le sujet, et la situation évolue de jour en jour, mais je voudrais résumer notre position actuelle.

D'un point de vue **opérationnel** d'abord, nous avons pris toutes les mesures pour protéger et rassurer nos passagers.

Dès l'écllosion de l'épidémie, nous avons mis une équipe en place pour surveiller la progression du virus et d'adapter nos opérations en conséquence. Nous avons depuis mis en œuvre une série de mesures préventives, autant à bord de nos appareils que pour nos opérations au sol, conformément aux recommandations émises par Transports Canada, l'Agence de santé publique du Canada et l'Association internationale du transport aérien.

En plus du rigoureux procédé de maintenance et nettoyage des appareils et de la protection assurée par de nos filtres d'air à haute efficacité présents sur tous nos appareils, un kit de désinfection a été mis à bord de tous nos avions pour être utilisé par nos équipes de nettoyage en cas de passager contagieux à bord. Enfin, le protocole sur les maladies contagieuses soupçonnées au sol ou en vol a été resserré et est appliqué scrupuleusement.

Sur le plan **commercial**, afin d'encourager nos clients à réserver en toute confiance, nous avons annulé les frais de modification et de réservation pour toutes les nouvelles réservations effectuées entre le 5 et le 31 mars, pour permettre à nos clients de reporter leur voyage à tout moment dans les 12 mois suivant les dates initiales.

Nous suivons également au jour le jour les recommandations d'Affaires mondiales Canada pour adapter le cas échéant notre politique de flexibilité, comme nous l'avons fait pour l'Italie.

D'un point de vue **financier** maintenant. Comme vous l'avez vu dans les chiffres que je vous présentais il y a quelques instant, notre situation à fin janvier était meilleure que celle que nous avons vécue depuis plusieurs années. C'était encore le cas le 24 février, et celle à aujourd'hui reste satisfaisante.

Si l'on prend maintenant une image instantanée de nos réservations sur une journée, la situation est très dégradée, avec des baisses de réservation au cours des derniers jours de l'ordre de 50 %. Mais évidemment, dans notre métier, on ne fait pas des prédictions sur la base des ventes d'une journée ou d'une semaine. Compte tenu de la difficulté à savoir dans quelle direction la situation va évoluer au cours des mois à venir, nous nous abstenons complètement de donner des perspectives pour nos résultats futurs.

Compte tenu de la fenêtre moyenne de réservation, on peut aujourd'hui craindre que les mois d'avril et mai soient difficiles, mais il est absolument impossible de faire des prévisions à plus long terme. Une amélioration de l'épidémie, ou un changement des comportements, peut encore aujourd'hui renverser complètement la tendance. L'hiver – notre saison sur le Sud – est presque terminé, avec 83 % de réservations prises, et il est encore trop tôt pour faire des projections sur l'été – notre saison Europe, pour laquelle seulement 33 % des réservations sont encore effectuées à ce stade, puisque la saison commence véritablement à la mi-juin.

Bref, encore un fois, malgré un très bon début d'année, et une situation préoccupante dans l'immédiat, il est trop tôt pour pouvoir se prononcer, dans un sens comme dans l'autre.

Nous avons toutefois mis en place sans attendre des **mesures d'atténuation** pour faire face à la situation, que nous révisons sur une base quotidienne et que nous ferons évoluer autant que de besoin.

Ces mesures visent d'abord à **limiter nos coûts**. Nous avons immédiatement suspendu toutes les dépenses discrétionnaires, et nous prenons contact avec nos fournisseurs essentiels pour explorer toutes les pistes de réduction de la valeur de nos engagements. Nous lançons également un programme de réduction volontaire du temps de travail auprès de nos employés.

Par ailleurs, nous réévaluons **notre programme aérien**. Nous avons d'ores et déjà réduit nos vols vers l'Italie et allégé certaines destinations, et nous considérons les consolidations qui pourraient être pertinentes dans différents scénarios. Là aussi, nous nous adapterons à l'évolution de la situation, au jour le jour.

Nous avons la chance d'avoir un **bilan solide** et de ne pas être endettés. Au 31 janvier 2020, la trésorerie et les équivalents de trésorerie s'établissaient à 682 millions de dollars, contre 620 millions de dollars à pareille date en 2019. Nos facilités de crédit sont actuellement inutilisées. Dans la situation actuelle c'est une force, et nous allons prendre, vous l'avez compris, toutes les mesures nécessaires pour protéger cette trésorerie.

**En conclusion**, après une année 2019 légèrement meilleure que la précédente et un bon début d'année 2020, nous faisons face depuis la dernière semaine de février à une nouvelle menace, qui vient brouiller toutes les cartes. Comme le soulignait Jean-Marc, nous avons chez Transat une longue expérience de la gestion des crises de tous ordres. Nous prenons donc toutes les mesures nécessaires pour faire face, au fur et à mesure que la

situation évolue. Nous le faisons sans céder à la panique, mais avec toute la fermeté nécessaire.

Merci de votre attention.

Je repasse la parole à Jean-Marc pour la suite de l'assemblée.